
**Présentation de la plateforme DeepFLE au service des enseignants de
Français Langue Etrangère**

**Apresentação da plataforma DeepFLE ao serviço dos professores de
Francês Língua Estrangeira**

**Presentation of the DeepFLE platform for teachers of French as a Foreign
Language**

Chantal Louchet¹

Résumé

Les innovations technologiques dites de rupture et leur introduction en classe ont toujours suscité de l'appréhension puisqu'elles transforment radicalement non seulement l'apprentissage mais l'enseignement également. Enseigner et apprendre à l'ère de l'intelligence artificielle suscite bien des inquiétudes, que ce soit sur les capacités rédactionnelles, ou sur la notion d'intelligence, ou sur la véracité des contenus et des sources auxquelles l'IA se réfère, ou bien encore sur la notion de plagiat. C'est pour toutes ces raisons que l'introduction à l'IA doit être légalement bien encadrée. C'est en essayant cependant certains outils d'intelligence artificielle que nous irons de l'avant. C'est ce que je vous propose en découvrant la plateforme DeepFLE créée par une équipe de chercheurs de l'université de Nice et destinée à faciliter l'évaluation de textes écrits en français.

Mots-clef: éducation ; IA ; inquiétudes ; encadrement légal ; DeepFLE

Resumo

As inovações tecnológicas consideradas revolucionárias e a sua introdução nas salas de aula sempre suscitaram apreensão, uma vez que transformam radicalmente não só a aprendizagem, mas também o ensino. Ensinar e aprender na era da inteligência artificial suscita muitas preocupações, seja sobre as capacidades de redação, seja sobre a noção de inteligência, seja sobre a veracidade dos conteúdos e das fontes a que a IA se refere, seja ainda sobre a noção de plágio. É por todas estas razões que a introdução da IA deve ser legalmente bem enquadrada. No entanto, é experimentando algumas ferramentas de inteligência artificial que avançaremos. É isso que vos proponho ao descobrir a plataforma DeepFLE, criada por uma equipa de investigadores da Universidade de Nice e destinada a facilitar a avaliação de textos escritos em francês.

Palavras-chave: educação; IA; preocupações; enquadramento legal; DeepFLE

Abstract

Disruptive technological innovations and their introduction into the classroom have always been met with apprehension, as they radically transform not only learning but also teaching. Teaching and learning in the age of artificial intelligence raises many concerns, whether about writing skills, the concept of intelligence, the accuracy of the content and sources referred to by AI, or even the

¹ Universidade Católica Portuguesa, chantallouchet@ucp.pt, <https://orcid.org/0000-0001-6290-955X>

concept of plagiarism. It is for all these reasons that the introduction of AI must be legally well regulated. However, it is by trying out certain artificial intelligence tools that we will move forward. This is what I propose to do by introducing you to the DeepFLE platform, created by a team of researchers at the University of Nice and designed to facilitate the assessment of texts written in French.

Keywords: education; AI; concerns; legal framework; DeepFLE

Introduction

L'intelligence artificielle (IA) est présente dans tous les secteurs du monde entier, la médecine, l'économie, les services publics... et l'éducation ne fait pas exception. Cette réflexion autour du développement de l'intelligence artificielle commence en 2017. En France, elle prend la forme d'une stratégie nationale pour l'intelligence artificielle pour laquelle le gouvernement, à partir de 2018, dédie des milliards d'euros. C'est un des objectifs du plan 2030. En 2019, le *Consensus de Beijing sur l'intelligence artificielle et l'éducation* rédigé par l'UNESCO propose des conseils et des recommandations sur les meilleures façons d'exploiter les technologies de l'IA pour la réalisation de l'agenda pour l'éducation 2030. Certains vont même parler de «quatrième révolution industrielle», comme Klaus Schwab, fondateur du Forum économique mondial (FEM) et qui a popularisé l'expression dans son livre éponyme de 2017. Cette transformation numérique basée sur l'intégration de technologies comme l'Internet des objets (IoT), le Big Data, l'intelligence artificielle et la robotique engendre un nouveau référentiel pour l'homme qui doit s'y adapter. En mars 2024, la Commission de l'intelligence artificielle remet un rapport au Président de la République, *IA: notre ambition pour la France*, précisant que:

l'IA ne doit susciter ni excès de pessimisme, ni excès d'optimisme: (...) Dans les prochaines années, l'IA ne remplacera pas l'humain, de même qu'elle ne sera pas la solution à tous les défis de notre temps. Nous ne devons ni surestimer l'impact à court terme, ni le sous-estimer à long terme. (Commission de l'intelligence artificielle, 2024, p.4)

Cela ne nous empêche pas d'y voir une réalité tout de même préoccupante.

Dans cet article, nous nous pencherons tout d'abord sur les craintes et les défis de l'utilisation de l'IA dans l'éducation. Car si «la technologie n'est ni bonne ni mauvaise ni neutre» (Académie de Paris, 2025), elle laisse quand même place à de sérieuses préoccupations qu'il ne faut pas négliger. Puis nous présenterons la plateforme DeepFLE qui se tient au service de l'enseignant pour l'évaluation de toute production écrite en français langue étrangère. Grâce à cet outil d'IA spécialement conçu pour l'évaluation des textes français selon les critères du Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (CERCL), l'enseignant, non seulement gagne un temps précieux, mais affine son évaluation.

I. L'IA dans l'éducation : entre craintes et défis

Selon Olivier de Lagarde, «l'éducation semble être l'un des champs où l'IA suscite le plus d'enthousiasme et d'inquiétudes» (2023, p. 25). Précisons-en les inquiétudes. Premièrement, parlons des alertes sur les capacités rédactionnelles. ChatGPT est capable de produire des textes clairs, précis, cohérents et bien structurés, facilitant la vie aux étudiants. Mes propres élèves de LEA m'ont rendu cette année des textes en français, maîtrisant pleinement la grammaire, l'orthographe, le vocabulaire. Pas une faute d'accord, pas une faute de conjugaison, pas une faute de structure. La perfection ! Aucune correction à faire. Or, quand je leur ai demandé de m'expliquer à l'oral les idées qu'ils avaient défendues dans leur dissertation, ce fut le blanc total, ils n'avaient même pas pris la peine de lire la dissertation qu'avait élaborée pour eux ChatGPT. Quand les étudiants demandent à l'IA de faire leur travail à leur place, cela n'est absolument pas productif. Il n'y a aucun travail personnel et sans travail personnel, il ne peut pas y avoir un réel apprentissage. Comme le mentionne le pédagogue Philippe Meirieu (2023):

ChatGPT, bien plus encore que les traditionnels moteurs de recherche, comble le désir de savoir et tue le désir d'apprendre. Il donne des réponses immédiates objectives et abolit ainsi la dynamique du questionnement. [...] Tout le contraire de ce qui incombe au professeur : susciter des interrogations pour libérer des préjugés.

«Comment faire pour que les élèves conservent toujours la rigueur indispensable au travail personnel bien fait?» (Cristol, 2024, p.6). Il faut être conscient que:

le principe de l'intégrité pédagogique est respecté tant que les outils d'IA sont utilisés comme un complément à l'apprentissage et non comme un substitut à la pensée et au travail indépendants de l'élève. (Académie de Paris, 2025)

Il est donc nécessaire de revoir nos critères d'évaluation en fonction de cette réalité, faire faire une dissertation à l'ancienne sur papier, sans aucune intelligence artificielle. Lorsque j'ai proposé à mes étudiants de refaire une dissertation à l'ancienne, sans intervention de l'IA, certains se sont retrouvés incapables de produire une réflexion construite, paniqués à l'idée de ne pas disposer d'un ordinateur. Nous pouvons d'autre part favoriser davantage les épreuves orales où la communication est évaluée à sa juste valeur.

Nous en venons donc aux préoccupations sur la notion d'intelligence. «L'aptitude cognitive de l'élève était jusqu'alors évaluée par des exercices qui paraissent désormais sans objet dans la mesure où la machine peut s'y substituer» (Lagarde, 2023, p. 29) (cf le fameux ChatGPT cité ci-dessus). C'est précisément ce que le dictionnaire Larousse affirme: «l'IA est un ensemble de théories ou de techniques mises en œuvre en vue de réaliser des machines capables de simuler l'intelligence humaine» (Saporta, 2023, p. 41). Les étudiants peuvent désormais réaliser leurs devoirs uniquement avec des intelligences artificielles. Il y a chez certains étudiants le risque de ne plus réfléchir du tout. La perte de réflexion et d'esprit critique est tout à fait bouleversante, c'est bien entendu ce que craignent de nombreux enseignants, que «les apprenants [se fient] aux applications pour réaliser les tâches au lieu de penser par eux-mêmes» (Benhoumane,

2023, p. 154), entraînant ainsi «un déclin des compétences cognitives» (Bonnet & Boulahtouf, 2023, p. 158). «Cet impact sur la capacité de réflexion critique des étudiants», réelle préoccupation, est également mentionné par François Baron et Patrice Schoch (2023, p. 183). Thierry Cuirot, quant à lui, insiste sur le fait que «l'IA doit être un outil qui aide l'étudiant à grandir et monter en compétences, et non un stratagème qui alimente sa paresse» (2023, p. 126). C'est pour cela qu'il est crucial de trouver un équilibre pour éviter une dépendance excessive à l'outil et la perte d'esprit critique, une des valeurs cruciales de l'enseignement supérieur» (Agulhon & Schoch, 2023, p. 121). « Les élèves doivent apprendre à utiliser l'IA comme un outil pour compléter et étendre leur propre jugement et créativité, plutôt que comme un remplaçant » (Académie de Paris, 2025). L'IA face à l'intelligence humaine vient donc bouleverser nos évidences. Plus sa puissance est colossale, plus sa défiance est légitime.

Parlons d'autre part des appréhensions quant à la véracité des contenus et les sources auxquelles l'IA se réfère. L'IA n'est pas toujours fiable. «Les textes produits peuvent être aussi fiables que remplis d'erreurs» (Lagarde, 2023, p. 125). Tanya Perelmuter parle de la vulnérabilité de cet excellent outil qu'est l'IA : elle «peut générer un texte qui semble cohérent et bien écrit, tout en contenant des informations totalement fausses et dont le contenu ne peut être remonté jusqu'aux sources originales» (Perelmuter, 2023, p. 211). Prenons l'exemple cité par Guillaume Finck, il parle d'«hallucination des IA»:

Lorsqu'un journaliste a demandé à un *chatbot* d'écrire un essai sur le chimiste et philosophe belge Antoine de Machelet, qui n'existe pas, il a reçu rapidement un travail parfaitement bien organisé à partir de faits totalement imaginaires. (2023, p.189)

Amusant, mais complètement dangereux, conclut-il. Comment ces IA peuvent-elles autant se tromper? Voire carrément inventer en affirmant quelque chose en toute conviction, alors que c'est complètement faux. Sachons que l'objectif d'une IA n'est pas de rechercher la vérité, mais de rechercher la meilleure probabilité; l'IA ne réfléchit pas; elle ne sait même pas qu'elle ment. Pour ne pas subir les erreurs de l'IA, l'étudiant doit passer d'utilisateur passif à utilisateur actif, vérifiant toute information et ses sources. «A l'ère de la désinformation, les élèves doivent apprendre à analyser les textes écrits avec un œil critique, à vérifier les affirmations, à rechercher les sources» (Perelmuter, 2023, p. 211). Ce conseil est également mentionné par Olivier de Lagarde: «les étudiants doivent développer leur capacité à vérifier la qualité de l'information, et donc celle des sources» (2023, p. 134). Il faut par conséquent absolument rester critique; ces hallucinations ou confabulations existent et peuvent avoir des conséquences néfastes. D'où la question pertinente de Serge Tisseron:

Comment organiser nos dispositifs éducatifs en valorisant la capacité à raisonner, à prendre du recul et à interroger le monde plutôt qu'en lire un compte-rendu très agréablement rédigé? (Tisseron, 2023, p.215)

Nous arrivons par conséquent aux peurs concernant **la notion de plagiat**: «Les outils alimentés par l'IA peuvent rendre le plagiat facile d'accès pour les étudiants» (Bonnet & Boulahtouf, 2023, p. 158). En effet,

en contexte éducatif, l'utilisation non déclarée ou non autorisée d'outils d'IA pour produire des travaux à des fins pédagogiques ou d'évaluation (par exemple, les devoirs à la maison, les travaux pratiques évalués, les examens, etc.) pourrait être considérée comme une forme d'inconduite voire de fraude pédagogique. (Académie de Paris, 2025)

L'honnêteté académique est primordiale. Les conséquences du plagiat, lorsqu'un étudiant se fait attraper, peuvent être graves.

L'IA transforme progressivement le paysage éducatif, soulevant à la fois des craintes et des défis. Son intégration dans l'éducation divise ; entre la peur que l'enseignant soit remplacé par la machine et les opportunités que l'IA offre, il est certainement important de souligner que l'humain doit rester au centre du processus d'apprentissage «les qualités humaines comme l'empathie, la bienveillance et l'esprit critique demeurent essentiels pour assurer une utilisation éthique et pertinente des technologies en classe» (Miller, 2025). C'est là notre plus grand défi ! Il faut faire attention à l'usage à mauvais escient des intelligences artificielles génératives, ces outils étant de plus en plus performants (d'autant plus qu'ils progressent). L'enseignant ne peut ignorer ces nouvelles réalités. Les recherches s'orientent afin que, face à toutes ces craintes, l'utilisation des outils d'intelligence artificielle soit surveillée, contrôlée et réglementée.

La conférence sur l'intelligence artificielle et l'éducation qui a eu lieu à Beijing du 16 au 18 mai 2019 fut un premier pas en ce sens. Il mène à la publication du premier document proposant des conseils et des recommandations en 40 points sur les meilleures façons d'exploiter les technologies d'IA.

Citons également le Cadre de Référence des Compétences Numériques (CRCN), paru en octobre 2019, qui définit les compétences numériques à acquérir tout au long de la scolarité, y compris par l'enseignement universitaire. Il est issu des ministères de l'Education Nationale et de l'enseignement supérieur en lien avec le cadre européen Dig Comp².

Citons d'autre part *Le Livre blanc, enseigner et apprendre à l'ère de l'IA*, qui est le fruit des recherches du Groupe de Travail numérique (GTnum), dont les objectifs étaient de nous faire part de leurs expériences en étudiant «le potentiel pédagogique et les limites de l'intelligence artificielle (IA) appliquée au domaine de l'éducation» (Le livre blanc, 2023, p.5).

Le 12 juillet 2024, la loi sur l'IA de l'UE a été publiée au Journal officiel (JO) de l'Union européenne. Le Parlement européen et le Conseil de l'Union européenne soulignent dans l'article 56 que:

le déploiement de systèmes d'IA dans l'éducation est important pour promouvoir une éducation et une formation numériques de qualité et pour permettre à tous les apprenants et enseignants d'acquérir et de partager les aptitudes et compétences numériques nécessaires, y compris l'éducation aux médias, ainsi que l'esprit

² Ce cadre européen comprend 5 domaines : Info et données, Communication et collaboration, Création de contenus, Protection et sécurité et finalement, Environnement numérique.

critique, pour participer activement à l'économie, à la société et aux processus démocratiques.

Cette législation:

témoigne de la volonté de l'Union européenne de se doter d'un cadre juridique et législatif fort en vue d'encadrer le développement de systèmes d'intelligence artificielle fiables, éthiques, transparents et sécurisés. Basée sur une approche «fondée sur les risques », elle classe les systèmes d'IA en fonction du niveau de risque pour la société. L'éducation est considérée à risque élevé, nécessitant des mesures strictes de mise en conformité, d'enregistrement des activités, d'information des utilisateurs et de surveillance humaine. (Inglada, Latour & Maga, 2024, p. 5)

Retenons l'expression «risque élevé» qui est ici employé pour le domaine de l'éducation; l'évaluation des risques ici décelée marque une vulnérabilité, un danger qui peut entraîner des conséquences néfastes, des préjudices manifestes - d'où toutes les inquiétudes mentionnées ci-dessus. Et c'est précisément pour cette raison qu'il est nécessaire de mettre en place des mesures encadrant l'utilisation de l'IA en éducation. Ne pouvant absolument pas nous soustraire à toutes ces innovations, les compétences numériques étant plus que nécessaires aujourd'hui, nous devons aller de l'avant, démystifier et comprendre ce que l'IA peut apporter en éducation, expérimenter des ressources qui comprennent de l'IA, bien identifier les techniques d'IA qui peuvent apporter des solutions à un problème que nous cherchons à résoudre, tester pour ce faire par exemple des algorithmes d'IA dans un cadre de confiance. C'est ce que nous vous proposons ici avec cet apport d'un outil d'intelligence artificielle à l'évaluation des textes français selon les critères de Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (CERCL). Nous allons utiliser à bon escient les principes de cette technique d'IA qui est là en assistance de l'enseignant dans sa charge d'évaluation des apprenants.

II. Apport d'un outil d'intelligence artificielle à l'évaluation des textes français selon les critères de Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (CERCL) : la plateforme DeepFLE

II.1. Des années de recherche avant d'arriver à des résultats satisfaisants

DeepFLE est une plateforme capable d'évaluer et de décrire le(s) niveau(x) d'un texte en français allant du A1 à C2 selon les échelles du *Cadre Européen Commun de Référence pour les langues* (CERCL) développée par une équipe de l'université Nice Sophia Antipolis. Cette équipe qui réunit linguistes et informaticiens entend procéder à l'expertise linguistique du texte français. Elle a voulu:

montrer les possibilités nouvelles que l'Intelligence artificielle offre aux chercheurs en analyse de corpus en donnant à voir des représentations du texte originales, en objectivant des parcours de lecture heuristiques, en faisant émerger de nouveaux observables linguistiques. (Mayaffre & Vanni, 2021, p. 10)

C'est, nous dit Simona Ruggia, le «modèle de *deep learning: Text Deconvolution Saliency* et la logométrie [qui] enrichissent et complètent la description des niveaux des textes, mais surtout [qui] en permettent l'évaluation» (2021, p. 104). Ce terme de *deep*

learning voit le jour grâce aux travaux du chercheur franco-américain Yann Le Cun, qui a reçu le prix Turing 2018. Simona Ruggia nous précise que:

le *deep learning* est un type d'intelligence artificielle, qui est une branche de l'informatique fondamentale permettant de simuler les comportements du cerveau humain. Plus précisément, le *deep learning* est une technologie d'apprentissage et de classification basée sur des réseaux de neurones artificiels permettant d'apprendre à reconnaître des images, des voix, des textes. (Ruggia, 2019, p. 82)

Quant à la logométrie, terme inventé par Damon Mayaffre, c'est une méthode d'analyse des textes, assistée par ordinateur, qui permet de décrire qualitativement et quantitativement les éléments linguistiques des textes, une «méthode d'approche globale des textes, susceptible de décrire le lexique et la grammaire, les réseaux thématiques et les structures rhétorique» (Mayaffre, 2017, p. 153). Magali Guaresi s'en est servi par exemple pour analyser les discours électoraux des législatives de 2017. En nous appuyant sur les outils de l'analyse du discours assistée par ordinateur, la logométrie permet une étude précise et systématique des unités linguistiques émises dans un texte écrit en français. Il est tout aussi important de regarder dans un texte non seulement les mots qu'il comporte mais également l'ordre des mots (la syntaxe), la construction des phrases (la grammaire), le sens de chaque mot et de l'ensemble (la sémantique) et les figures de style et les techniques de persuasion (la rhétorique). Le TDS (*Text Deconvolution Saliency*), développé par L. Vanni, ingénieur au CNRS, qui implémente l'analyse prédictive du *deep learning* à l'analyse descriptive, «est capable d'extraire les caractéristiques de textes en français, et plus précisément, il est capable d'extraire les saillances qui marquent un changement de niveau selon le CECR» (Ruggia, 2019, p. 82). Connu depuis 2007:

c'est seulement, depuis 2012 que les recherches sur le *deep learning* ont abouti à l'élaboration de méthodes efficaces permettant d'avoir une plus grande précision au niveau de la reconnaissance grâce à l'élaboration de nouveaux algorithmes, à la réalisation de grands corpus appelés aussi *big data*, mais surtout grâce à la puissance des machines. (Ruggia, 2019, p. 82)

Il a par ailleurs fallu pour la plateforme DeepFLE un travail de préparation du corpus à partir de méthodes du FLE de différents niveaux. Ce travail a été très long et minutieux. Saisir les données prend énormément de temps. Les premiers essais ont été réalisés sur la plateforme Hyperbase web. L'analyse des résultats de la prédiction du *deep learning* et de la description par le TDS demande du temps à être élaborée puis testée, après avoir mis en correspondance les saillances détectées par le TDS avec les inventaires des Référentiels pour le français. Sachons que les Référentiels sont organisés en 10 chapitres: 1) Structure du Niveau, 2) Spécifications générales du Niveau - de la compétence de communication au répertoire discursif, 3) Fonctions, 4) Notions générales, 5) Grammaire: morphologie et structures des énoncés et des phrases, 6) Notions spécifiques, 7) Matière sonore, 8) Matière graphique, 9) Compétences culturelles, 10) Stratégies d'apprentissage. C'est seulement après tout ce travail préparatif – extraire tous les éléments pertinents - que les recherches se sont orientées vers «la création d'une plateforme permettant l'identification et la description des

caractéristiques de tous les niveaux de textes (de A1 à C2) en français» (Ruggia, 2019, p. 04).

II.2. Description de la plateforme DeepFLE

La plateforme DeepFLE propose donc une analyse à la fois prédictive et descriptive du niveau d'un texte rédigé en français grâce au modèle de *deep learning* : le *Text Deconvolution Saliency* (TDS), développé par L. Vanni et qui opère une extraction automatique des saillances qui marquent un changement de niveau en distinguant les marqueurs qui contribuent à l'attribution à un niveau. Qu'est-ce que les saillances? «Ces dernières correspondent aux occurrences que le système juge être les plus importantes et qui permettent la reconnaissance» (Ruggia, 2019, p. 3).

La didactique du FLE, le *deep learning* et l'analyse des données textuelles sont les trois approches complémentaires qui fournissent le cadrage méthodologique de cette plateforme en vue d'évaluer les textes écrits en français selon le CECR.

Il suffit de copier-coller dans la fenêtre «entrez votre texte» le texte que nous voulons faire analyser et cliquer sur «détection du niveau». La plateforme détecte alors les passages-clés du texte qui correspondent à un ou plusieurs niveaux; d'après notre expérience, un texte est toujours un mélange de plusieurs niveaux superposés; le plus grand pourcentage donné à un de ces niveaux traduit en grande partie le niveau de l'élève.

La description des spécificités lexicales, grammaticales et morphosyntaxiques est visible grâce aux couleurs attribuées à certains marqueurs des passages-clés: le bleu indique qu'il s'agit d'une occurrence que le système reconnaît en tant que mot, l'orange indique la catégorie grammaticale et des codes précisent le type de la catégorie (DET:ART : articles ...), et le vert signale qu'il s'agit d'un lemme.

Pour bien interpréter l'analyse faite par la plateforme, vous avez à votre disposition la liste des abréviations utilisées:

Tableau 1
Liste des catégories grammaticales

Code	Catégorie
VER	Tous les verbes
VER:pres	Verbes au présent de l'indicatif
VER:impe	Verbes à l'impératif
VER:pper	Verbes au participe passé
VER:impf	Verbes à l'imparfait
VER:subi	Verbes à l'imparfait du subjonctif
VER:infi	Verbes à l'infinitif
VER:simp	Verbes au passé simple
VER:cond	Verbes au conditionnel

VER:futu	Verbes au futur
PRP	Prépositions
PRP:det	Articles contractés
DET	Déterminants
DET:ART	Articles
DET:POS	Adjectifs possessifs
PRO	Pronoms
PRO:PER	Pronoms personnels
PRO:DEM	Pronoms démonstratifs
PRO:POS	Pronoms possessifs
PRO:REL	Pronoms relatifs
PRO:IND	Pronoms indéfinis
NOM	Noms
NAM	Noms propres
ABR	Abréviations
ADJ	Adjectifs
ADV	Adverbes
NUM	Numéraux
KON	Conjonctions
INT	Interjections
SYM	Symboles
PUN	Ponctuations
@card@	Cardinal (chiffre)

Source: DeepFLE

Il faut avoir bien en tête toutes ces abréviations (avouons qu'au début, il faut se l'approprier; l'imprimer pour l'avoir à portée de main en cas de doutes est une bonne idée).

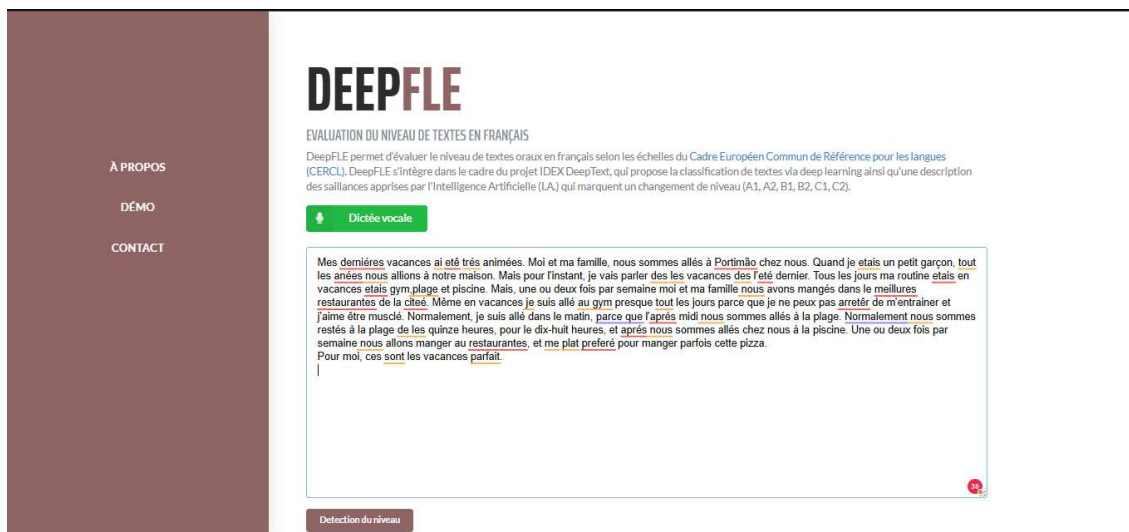
II.3. Démonstration

J'ai analysé l'ensemble des compositions d'une classe, mais pour plus de clarté concernant la démonstration, je ne vous soumetts qu'une seule composition. Le raisonnement est le même pour chacune d'entre elles.

Je me suis connectée sur le site <https://deeptext.unice.fr/deepfle>.

J'ai donc inséré dans la fenêtre «entrez votre texte» les compositions de la classe que je voulais analyser. En voici un exemple. Le thème était le suivant: «Vous racontez vos dernières vacances. Vous dites où vous étiez, avec qui et les activités que vous avez faites. Employez correctement les verbes au passé !» Et j'ai cliqué sur «détection du niveau » en bas de la page:

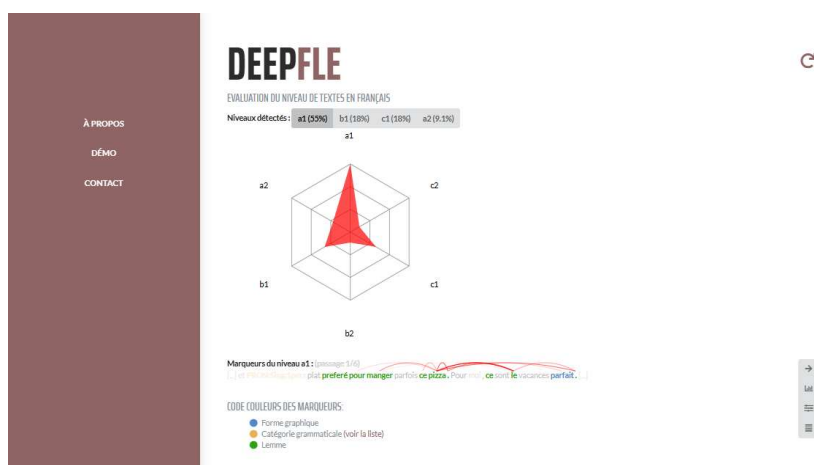
Figure 1
Prédiction et description des niveaux d'un texte avec DeepFLE



Source : DeepFLE

La plateforme a détecté les passages-clés de la composition soumise qui correspondent, comme vous le voyez, à plusieurs niveaux. Les résultats de la prédiction s'affichent aussi bien sous forme de diagramme type radar que de score attribué. Dans ce cas précis, la composition soumise est reconnue à 55% de niveau A1, à 18% de niveau B1 et C1 et à 9,1% de niveau A2. Nous resterons sur ce plus fort pourcentage pour déterminer le niveau de l'élève ; ici nous pouvons dire que le niveau global est de A1 bien que certains passages soient d'un niveau supérieur. Effectivement cette composition a été réalisée par un élève en fin de A1. La description des spécificités lexicales, grammaticales et morphosyntaxiques est visible grâce aux couleurs attribuées à certains marqueurs des passages-clés : le bleu pour la forme graphique, l'orange pour la catégorie grammaticale et le vert pour le lemme, unité autonome constituante du lexique d'une langue.

Figure 2
Prédiction et description d'un passage-clé de niveau A1 avec DeepFLE



Source : DeepFLE

Vous avez accès à une analyse beaucoup plus détaillée pour chaque niveau. La plateforme a détecté par exemple 5 passages caractéristiques de niveau A1 qu'elle va spécifier de la façon suivante:

Figure 3
Marqueurs-clés de niveau A1 avec DeepFLE

The screenshot displays five examples of text passages from the DeepFLE platform, each with a list of key markers (marqueurs-clés) identified for the A1 level. The markers are color-coded: blue for grapheme (forme graphique), orange for grammatical category (catégorie grammaticale), and green for lemma (lemme). Each passage includes a legend titled 'CODE COULEURS DES MARQUEURS:' and a list of markers with their corresponding codes. The passages are as follows:

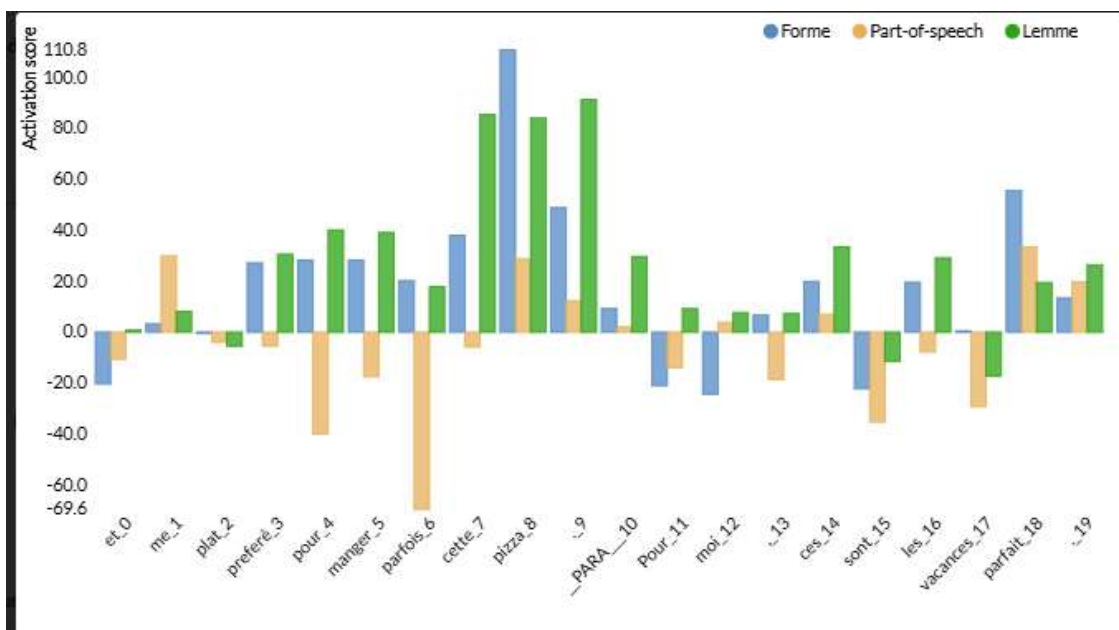
- Marqueurs du niveau a1 : (passage 1/5)**
[...] et PROCF:Sing:1pers:plat:preferé pour manger parfois ce pizza . Pour moi, ce sont le vacances parfait . [...]
- Marqueurs du niveau a1 : (passage 2/5)**
[...] Hier nous AUX:Ind:Plur:1pers:Pres:Fin restés à la plage de les quinze heure , pour le dix-huit heures , et après nous [...]
- Marqueurs du niveau a1 :**
être VERB:Fin:Plur:Past:Part:choi nous / la piscine . Une ou NUM:Card fois par semaine nous VERB:Ind:Plur:1pers:Pres:manger ADP:Def:Masc:Sing:Art restaurants , [...]
- Marqueurs du niveau a1 :**
[...] vacances etais gym , plage et piscine SENT CCONJ , DET:Ind:Fem:Sing:Art ou deux fois par semaine moi et ma famille [...]
- Marqueurs du niveau a1 : (passage 5/5)**
[...] Mes dernières vacances AUX:Ind:Sing:3pers:Pres:Fin été trer animé . Moi et DET:Fem:Sing:Poss famille , nous être allés à Portimão chez nous [...]

Source : DeepFLE

Cette analyse descriptive met en évidence la nature des marqueurs qui ont fortement contribué à la prédiction du niveau A1. Pour chacun des 5 passages retenus, en cliquant sur votre gauche sur le bouton en-dessous de la flèche, vous pouvez avoir accès aux marqueurs-clés sous forme de graphique:

Figure 4

Marqueurs-clés de niveau A1 introduits sous forme de graphique avec DeepFLE



Source : DeepFLE

En bleu ont été détectés les mots pour leur forme graphique, en vert en tant que lemme. En orange sont indiquées les catégories grammaticales sous forme de codes dont la liste vous a été révélée précédemment.

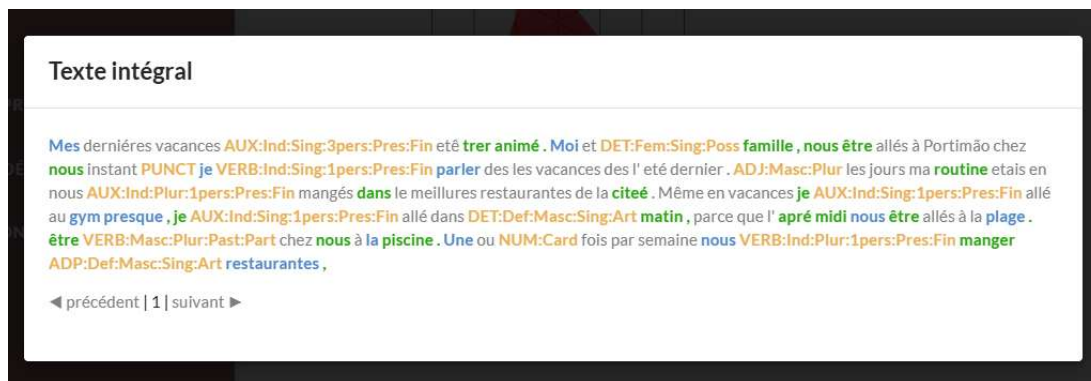
Simona Ruggia précise que «l'analyse descriptive est possible grâce à la lemmatisation préalable des textes qui a été effectuée avec TREE TAGGER» (Ruggia, 2021, p.107). C'est un outil qui permet d'annoter un texte avec des informations sur les parties du discours (genre de mots : noms, verbes, infinitifs et particules) et des informations de lemmatisation. Cela permet donc l'étiquetage morphosyntaxique.

En cliquant sur «précédent» et «suivant», nous pouvons naviguer dans le texte, en visualisant tous les autres passages-clés analysés pour chacun des niveaux. La plateforme a détecté 2 passages caractéristiques pour le niveau B1, également 2 passages caractéristiques pour le niveau C1 et un seul passage pour le niveau A2.

Il est également possible, au lieu de visualiser passage par passage, d'avoir accès directement au texte intégral pour une visualisation d'ensemble:

Figure 5

Texte intégral de niveau A1 avec DeepFLE



Source : DeepFLE

L'analyse se révèle être très affinée. Grâce à la plateforme DeepFLE, nous pouvons dire que, en quelques clics, nous pouvons obtenir rapidement par l'intermédiaire d'une composition le niveau réel d'un élève; il est prouvé qu'un élève peut très bien, selon ses propres connaissances, acquérir des notions de plusieurs niveaux. Le niveau ayant un pourcentage plus fort nous permettra de l'orienter afin qu'il complète son apprentissage de la langue française.

Au-delà de l'attribution d'un niveau (par exemple A1), la plateforme décrit les éléments linguistiques qui ont conduit à cette classification. Cela correspond aux objectifs visant à comprendre pourquoi un texte est difficile (utilisation de temps verbaux complexes, vocabulaire abstrait, syntaxe longue), ce qui aide à analyser la progression de l'apprentissage.

II.4. Réflexion critique sur l'utilisation de cet outil

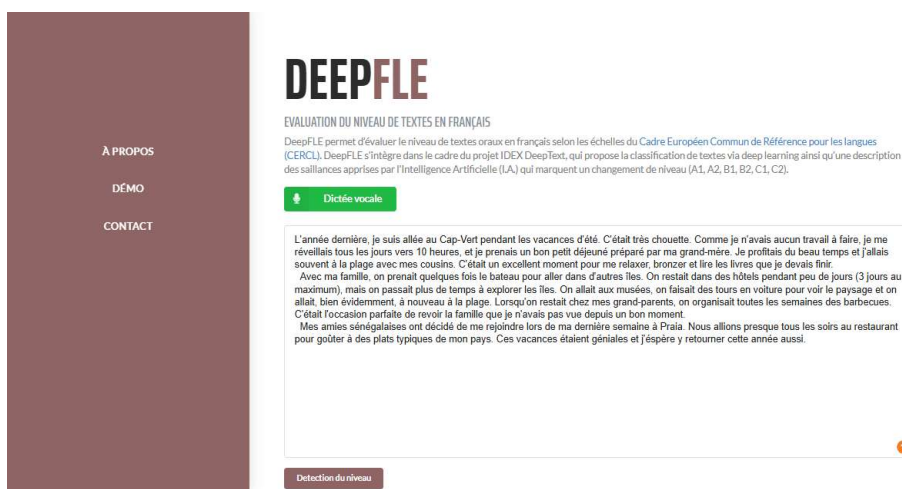
En soumettant leur texte à la plateforme DeepFLE, les étudiants ont une première approche d'une part de leur niveau et d'autre part des apprentissages à améliorer. Toutes les appréciations minutieuses données par la plateforme participent au progrès des compétences de l'élève ; les résultats permettent de visualiser les erreurs, de les corriger et d'améliorer ainsi leur niveau de français. Le repérage qu'opère la plateforme permet ainsi aux étudiants de cibler leurs apprentissages en vue d'une meilleure maîtrise de la langue. Dans cette étude, DeepFLE aide à analyser les erreurs lexicales et grammaticales dans une production écrite. En identifiant le niveau des erreurs, l'enseignant peut d'autre part déterminer si un étudiant de niveau A1 produit des structures de niveau A2 ou B1, et adapter ses stratégies d'enseignement en conséquence. DeepFLE fournit une analyse descriptive en quelques secondes juste en soumettant, comme nous l'avons démontré, un texte - écrit ou oral - au système. Si l'étudiant prend l'habitude d'utiliser la plateforme pour chacun de ses textes produits, il pourra de lui-même voir les progrès qui ont été réalisés vu que cette méthodologie nouvelle pour l'analyse des textes écrits en français, alliant informatique et linguistique, est accessible à tous. Cette innovation ouvre donc de vastes perspectives non seulement en termes de gain de temps pour l'évaluation elle-même des textes mais aussi, à la longue, en termes de progression des apprentissages. Cette contribution

démontre clairement l'utilité de l'intelligence artificielle pour la didactique du français langue étrangère, et plus précisément pour l'identification des niveaux de langue dans le but d'approfondir ses connaissances. Nous pouvons donc affirmer que les niveaux décelés par la plateforme DeepFle fonctionnent comme un diagnostic automatique qui transforme les données linguistiques non structurées (les textes saisis des élèves) en mesures pédagogiques précises (niveaux du CERCL).

En insérant le texte d'un autre étudiant de la même classe, pour le même sujet, nous voyons que le diagnostic est différent ; le deuxième texte est beaucoup plus élaboré :

Figure 6

Prédiction et description des niveaux d'un texte avec DeepFLE (d'un autre étudiant)

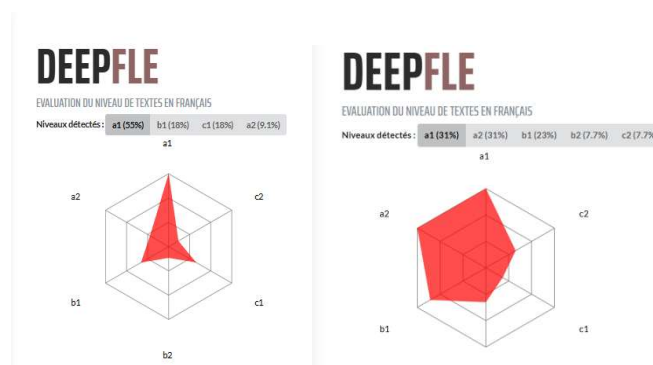


Source : DeepFLE

La forme du diagramme type radar et les scores attribués sont largement différents de ceux de notre première démonstration. Dans ce cas précis, la composition soumise est reconnue à 31% de niveau A1, à 31% de niveau A2, à 23% de niveau B1, à 7,7 % de niveau B2 et à 7,7 % de niveau C1. Cet étudiant en fin de A1 possède un niveau largement supérieur.

Figure 7

Comparaison du diagnostic type radar de deux étudiants



Source: DeepFLE

Rappelons également le gain de temps dont l'enseignant profite lorsqu'il doit évaluer un texte en français. Caractériser les passages-clés d'un texte demande de sa part une expérience qui nécessite la maîtrise des descripteurs d'une part et la connaissance accrue du lexique et des points grammaticaux des différents niveaux de langue. En soumettant le texte à la plateforme DeepFLE, il reçoit le résultat rigoureusement détaillé en quelques secondes seulement. Le rapport avec les objectifs d'une étude didactique des langues (FLE - Français Langue Étrangère) est bel et bien direct, se concentrant sur le lien entre la complexité textuelle et la compétence de l'apprenant.

Si nous comparons la correction manuelle d'un texte et la correction avec DeepFLE (tel que nous l'avons démontré ci-dessus), les deux diffèrent principalement en termes de rapidité, de niveau de personnalisation et de compréhension contextuelle. La correction manuelle, vise, elle, à la remédiation. En effet, un enseignant ne se contente pas d'identifier uniquement les fautes ; il analyse les causes de l'erreur pour proposer un retour pédagogique adapté à l'étudiant. Ce que ne fait pas la machine. D'autre part, l'enseignant excelle dans la compréhension des nuances culturelles, du ton et de l'intention communicative, là où l'IA peut parfois manquer de naturel ou même se tromper de registre. Comme beaucoup d'outils d'IA basés sur des corpus, DeepFLE peut rencontrer des difficultés dans des contextes où l'ambiguïté lexicale est forte, en interprétant mal le sens de certains mots dans des contextes très spécifiques ou techniques. Ce n'est cependant pas notre cas ici étant donné qu'il s'agit d'une composition sur un thème assez simple. La fiabilité des prédictions de DeepFLE dépend notamment de la qualité et de la diversité des textes avec lesquels la plateforme a été entraîné. Il est tout à fait possible que des textes comportant des constructions phrastiques très atypiques ou des erreurs grammaticales/ orthographiques graves puissent induire le modèle en erreur.

La correction manuelle reste dans tous les cas indispensable pour l'accompagnement pédagogique personnalisé, tandis que DeepFLE est un outil puissant pour l'étalonnage rapide et l'analyse objective du niveau de langue selon les standards européens.

Conclusion

Nous sommes plongés dans un monde où les nouvelles technologies redessinent notre réalité éducative. «L'IA est en train de bousculer nos vies et suscite légitimement des inquiétudes par son côté massif et souvent obscur» (Saporta, 2023, p.47). Face à ces craintes que suscite l'IA dans l'éducation, il est essentiel de trouver un équilibre tout en tenant compte des risques qui y sont associés. C'est un défi constant. Le rythme des nouveautés est tel que nous pouvons nous sentir perdu. «Il ne servirait à rien d'interdire ces technologies, de les bannir, il faut au contraire les étudier, apprendre à s'en servir, comprendre leurs forces et leurs faiblesses, définir collectivement leurs limites» (Julia, 2023, p.35), préconise le docteur Luc Julia.

S'appuyer sur des outils d'IA peut à juste titre améliorer par exemple notre travail d'évaluation. Ce fut le projet ambitieux d'une équipe de chercheurs de l'université de Nice qui a conçu la plateforme DeepFLE. Cette conception a pris des années de

recherche avant d'être au point. Il a fallu identifier les besoins, définir clairement les objectifs en prenant soin d'être conforme aux critères stipulés par le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (CECRL). En l'adoptant aujourd'hui, nous améliorons l'efficacité des évaluations.

Notre démonstration nous permet d'affirmer que l'utilisation de la plateforme DeepFLE pour la prédiction et la description automatique de(s) niveau(x) d'un texte français selon les échelles du CECRL fournit des résultats très satisfaisants. Remarquons cependant que notre analyse se base sur des textes courts assez simples. Il n'est pas impossible que, comme d'autres outils d'analyse basés sur l'IA, la plateforme DeepFLE ait des limites en termes de taille de texte par analyse (nombre de caractères) ou de temps de traitement pour des textes extrêmement longs. Cela pourrait faire l'objet d'une recherche future. Serait-elle aussi fiable dans ces cas-là?

Retenons néanmoins le conseil des propres chercheurs experts en la matière. Ils nous mettent en garde:

La machine n'a pas vocation à remplacer le lecteur, et les données se substituer aux corpus. Si l'Intelligence artificielle semble contribuer à la sémantique de corpus, en considérant le cotexte et en «apprenant» des textes rassemblés, elle ne peut réaliser l'acte subversif de l'interprétation linguistique humaine, qui opère par différenciation et même par exclusion intelligente d'information. (Mayaffre & Vanni, 2021, p.13)

Comme tout outil d'IA, les résultats que fournit la plateforme doivent donc être interprétés et validés par un enseignant pour garantir leur pertinence pédagogique. Concluons, avec Philippe Tassi, que «l'homme doit en toutes circonstances garder la main sur la machine» (Tassi, 2023, p.227).

Bibliographie

Académie de Paris (2025). *L'intelligence artificielle dans l'éducation*. <https://www.ac-paris.fr/l-intelligence-artificielle-dans-l-education-130992>

Agulhon, S., & Schoch, P. (2023). ChatGPT et l'éducation : révolution numérique ou dépendance excessive à l'IA? In *L'IA éducative. L'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur* (pp. 117-123). Bréal.

Baron, F., & Schoch, P. (2023). La fracture numérique liée à l'introduction de l'IA dans l'enseignement supérieur. In *L'IA éducative. L'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur* (pp. 181-186). Bréal.

Benhoumane, A. (2023). L'utilisation des applications issues de l'IA permet-elle, d'améliorer l'acquisition de compétences ? In *L'IA éducative. L'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur* (pp. 150-157). Bréal.

Bonnet, N., & Boulahtouf, M. (2023). L'IA, accélérateur le plus puissant de l'enseignement, est aussi réducteur des capacités rédactionnelles. In *L'IA éducative. L'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur* (pp. 158-166). Bréal.

- Commission de l'intelligence artificielle, (2024). *IA : Notre ambition pour la France*.
<https://www.info.gouv.fr/upload/media/content/0001/09/4d3cc456dd2f5b9d79ee75fee63b47f10d75158.pdf>
- Cristol, D. (2024). *Apprendre à l'ère de l'intelligence artificielle: Révolution, défis et opportunités*. ESF Sciences humaines.
- Cuirot, T. (2023). L'IA dans l'enseignement supérieur. In *L'IA éducative. L'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur* (pp. 124-149). Bréal.
- Finck, G. (2023). Perspectives et limites de l'IA. In *L'IA éducative: L'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur* (pp. 187-191). Bréal.
- Guaresi, M. (2023). Logométrie et *deep learning*: Essai de généalogie politique des discours électoraux aux législatives de 2017. *Histoires de mots* (pp. 281-298). Éditions de la Sorbonne.
- Inglada, S., Latour, M., & Maga, H. (2024). *L'intelligence artificielle dans l'enseignement des langues étrangères*. France Education International.
- Journal officiel de l'Union européenne. (2024). Règlement (UE) 2024/1689 du Parlement européen et du Conseil du 13 juin 2024 établissant des règles harmonisées concernant l'intelligence artificielle. <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?uri=CELEX:32024R1689>
- Julia, L. (2023). Comprendre l'IA. In *L'IA éducative: L'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur* (pp. 33- 35). Bréal.
- Lagarde, O. (2023). Introduction. In *L'IA éducative: L'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur* (pp. 25-30). Bréal.
- Le livre blanc (2023). *Enseigner et apprendre à l'ère de l'intelligence artificielle*. Réseau Canopé.
- Mayaffre, D. (2017). Analyses logométriques et rhétorique du discours. In *Introduction à la recherche en SIC* (pp. 153-180). Presses Universitaires de Grenoble.
- Mayaffre, D., & Vanni, L. (2021). L'intelligence artificielle des textes. Présentation. In *L'intelligence artificielle des textes. Des algorithmes à l'interprétation* (pp. 9-14). Honoré Champion.
- Meirieu, P. (2023, March 27). Le danger de ChatGPT n'est pas dans la fraude qu'il permet mais dans le rapport aux connaissances qu'il promeut. *Le Monde*.
https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/03/27/philippe-meirieu-pedagogue-le-danger-de-chatgpt-n-est-pas-dans-la-fraude-qu-il-permet-mais-dans-le-rapport-aux-connaissances-qu-il-promeut_6167089_3232.html
- Miller, A. (2025). Table ronde : L'intelligence artificielle en éducation : Une transformation sous le signe de l'humain. *L'école branchée*.
<https://ecolebranchee.com/table-ronde-intelligence-artificielle-education/>

- Perelmuter, T. (2023). L'intelligence artificielle responsable: Une nouvelle mission pour l'enseignement supérieur. In *L'IA éducative. L'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur* (pp. 209-214). Bréal.
- Ruggia, S. (2019). Le deep learning : un outil pour la didactique du FLE ? *Dialettica pedagogica*, 1, 79-106. <https://hal.science/hal-02274114v1>
- Ruggia, S. (2021). DeepFLE : l'intelligence artificielle pour prédire et décrire le(s) niveau(x) du CECRL d'un texte, *Didactique du FLES*, 2(1), 103-109. <https://doi.org/10.57086/dfles.253>
- Saporta, G. (2023). Histoire et enjeux de l'IA. In *L'IA éducative. L'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur* (pp. 41-50). Bréal.
- Schwab, K. (2017). *La quatrième révolution industrielle*. Dunod.
- Tassi, P. (2023). En guise de conclusion, forcément provisoire. In *L'IA éducative. L'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur* (pp. 224-228). Bréal.
- Tisseron, S. (2023). L'émotion permise par l'enseignement humain sera, elle, un jour appropriée par la machine ? In *L'IA éducative. L'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur* (pp. 215-223). Bréal.
- UNESCO. (2019). *Consensus de Beijing sur l'intelligence artificielle et l'éducation*. UNESCO.

Recebido 27/10/2025
Aceite 07/04/2026
Publicado 05/05/2026

Cet article est disponible sous licence [Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/)
